

PRATIQUES SPECTRALES

projections,
journée d'étude,
atelier

Dès leur apparition, les média analogiques furent employés dans les cercles spirites pour rationaliser leur conception idéologique d'une survivance de l'âme et d'une matérialité spirituelle. Cette même logique pseudo-positiviste courant du XXème siècle fut objectée aux sceptiques, pour justifier de la véracité scientifique des expériences d'enregistrements sonores de la voix de défunt dits phénomène de voix électronique. Ces appareils analogiques et leur mode opératoire furent objectivés en procédés techniques rationnels, neutralisant alors leur rôle transformatif de l'information.

Sans pour autant nier qu'il y ait quelque chose de pourri au royaume de Danemark, et l'intérêt que présentent les études spectrales d'obédience psychanalytique, iconologique, sémiotique ou historique, la journée d'études et l'atelier Pratiques spectrales proposeront d'aborder la question du fantôme par une approche matérialiste et technique. S'articulant autour de la notion de média (tantôt machines, tantôt espaces et tantôt milieux) propices aux manifestations spectrales, ces deux journées auront pour intention première de saisir et définir les modalités matérielles et techniques de l'apparition. À partir de pratiques esthétiques paradigmatiques – films, photographies, jeux-vidéo, installations, objets...– les propositions informeront la notion de spectralité par les méthodes que les artistes mettent en œuvre pour explorer et matérialiser leur rapport aux fantômes.

C'est pourquoi Pratiques spectrales sera d'une double nature : une journée d'étude suivie d'un atelier de création, visant à articuler recherches et techniques pour expérimenter le potentiel aussi bien théorique que pratique des appareils dont il sera question tout au long de ces deux jours. Elles seront précédées d'une projection de films questionnant la notion de spectre, pour situer les approches matérielles, plastiques et méthodologiques des pratiques esthétiques contemporaines.

Communication hantée et dysfonctionnement des média

D'un point de vue historique, notre approche de la médiation et des média est issue de l'émergence post Seconde Guerre mondiale de la théorie cybernétique de l'information. Reposant sur le modèle mathématique de la communication développée par Claude Shannon et Warren Weaver, l'information transite d'un émetteur vers un récepteur au travers d'un canal séparé dans le temps et l'espace. Par cette circulation de l'information, les média relient et résorbent la distance entre émetteur et récepteur, machine à machine ou personne à personne.

Pourtant cette médiation appareillée de la communication renvoie invariablement à un duplicata amoindri ou parasité de l'information. L'opérativité des média analogues se révèle être dépendante de l'instabilité continue de leur réalité matérielle. À l'inverse, le traitement discret de l'information des média numérique aplanit et compresse le message quitte à en perdre l'expérience esthétique. Si la communication appareillée semble pourtant advenir sans incidents, que dire lorsqu'elle laisse transparaître ses défaillances techniques par des artefacts esthétiques ? Lorsque les média cessent de faire médiation d'un entre-nous, et semble faire médiation d'un ailleurs ?



Host, Rob Savage, 2021
© Rob Savage/Shadowhouse Films

Des enregistrements anodins dans lesquels semblent être entendus une voix, des images quotidiennes où des formes spectrales émergent, ces échecs techniques sont employés dans les pratiques esthétiques contemporaines pour souligner l'ambivalence entre pure immédiateté et opacité absolue des média et corollairement, de la médiation. Critique de la radicalité inhumaine du temps discrétisé et de la surveillance décentralisée sous le capitalisme algorithmique pour le film *Unfriended* (Levan Gabriadze, 2012) ou critique de la spatialité et du traitement de l'image numérique dans la franchise de films *V/H/S*, la spectralité participe dans un double mouvement à souligner la nature technique des média et la radicalité inhumaine de leur médiation. Des projets musicaux de *Burial*, de *The Caretaker*, en passant par les œuvres de RYBN ou encore les creepypasta, récits d'horreur médiatisés numériquement, nous invitons des propositions qui questionnent comment les média-techniques et numériques informent les manifestations spectrales.

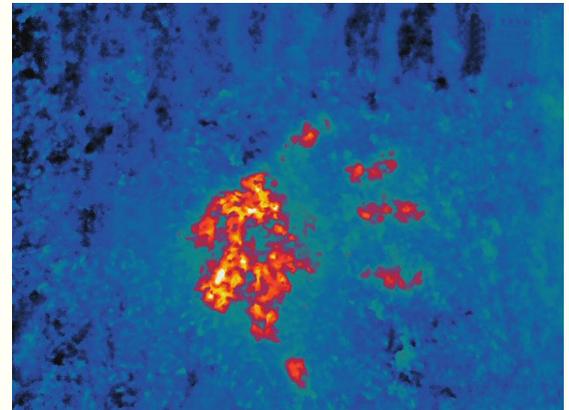
De fait, nous encourageons les propositions qui questionnent les modalités esthétiques de la manifestation appareillée (bruits, glitches, ratés et autres artefacts visuels ou sonores) ainsi que leurs remplois dans des pratiques esthétiques contemporaines.

Images des spectres et inscription des fantômes

Parallèlement à la question de la communication avec l'au-delà, l'histoire des pratiques spirites est traversée par toutes sortes de théories pseudo-scientifiques de l'enregistrement, affirmant le pouvoir qu'auraient certains matériaux ou certains lieux de retenir les fantômes – les miroirs de Gutenberg, les strates métaphysiques de Babbage, les stone tape theories et toutes les explications du principe de la maison hantée.

Bien que disqualifiées scientifiquement, ces idées de l'inscription spectrale refont surface dans une pensée médiatique de l'architecture et de l'espace urbain. À la suite de la méthode d'enquête ouverte par Harun Farocki dans *Images du monde et inscription de la guerre* pour laquelle il croisait de nouveaux types d'images (vues aériennes, schémas et plans architecturaux) pour mettre au jour les traces de la Seconde Guerre mondiale, le groupe de recherche anglais Forensic Architecture, tout comme les collectifs Index ou Disclose en France, font à leur tour usage de toutes les données captées par les média qui émaillent les paysages et les villes afin de faire parler les victimes d'atteintes aux droits humains, de crimes de guerre ou de crimes d'État. « Le mur fonctionne comme une pellicule photo. » écrit Eyal Weizman, fondateur de Forensic Architecture, suggérant la possibilité d'une actualisation de ces méthodes d'enquête fantomatiques dans une perspective forensique. D'autres pratiques de l'image en mouvement, plus immédiatement esthétiques, ont en partage ces remplois de données, d'images et d'appareils de traçage ou de capture a priori non-cinématographiques. C'est le cas des caméras thermiques ou infrarouges qui équipent les drones ou les hélicoptères dans *Il n'y aura plus de nuit* (Éléonore Weber, 2020), *Lack of Clarity* (Stefan Kruse Jørgensen, 2021) ou encore *Dendromité* (Karine Bonneval, 2017), ou de l'usage de la modélisation prospective que fait *Social Sim* d'Hito Steyerl, pour ne citer que cette œuvre, ou, plus récemment, le travail de Jonathan Pêpe.

Aussi souhaitons-nous inclure à notre définition des pratiques spectrales les praxis de l'enquête portant sur l'invisible, entendu dans son acception fantastique, synonyme de paranormal, et comme le pari que constitue une investigation sur ce qui a été à partir d'un faisceau ténu de traces.



Dendromité, Karine Bonneval, 2017 © Karine Bonneval, Claire Damesin/Atelier 105

Performances chamaniques et décolonisation de la notion de médium

Contrairement à la tradition occidentale, pour laquelle le fantôme est indice de trouble dans l'ordre naturel – ou du moins rationnel – des choses, les apparitions spectrales, dans le contexte des sociétés traditionnelles, sont plutôt attendues, provoquées et accueillies. Dans *Par-delà nature et culture*, Philippe Descola tisse une longue liste d'exemples de peuples pour qui la communication entre les êtres humains, les esprits et les entités nécessaire à l'équilibre cosmologique – comme c'est le cas chez les Achuar, avec qui il a vécu. Le commerce quotidien avec le surnaturel apparaît également dans le travail photographique de Claudia Andujar, qui rend sensible l'expérience chamanique des Yanomamis.

Pour conserver cette harmonie cosmologique, alors, le corps du chaman est fait médium. Chaîne ouverte à divers éléments non-humains, la performance chamanique perturbe la dichotomie entre nature et humanité, défiant la place centrale de la figure humaine dans l'ordre des choses. Même s'il semble osé de rapprocher le sujet du chamanisme et celui de médialité ou de performance, le concept se glisse peu à peu dans le monde de l'art, accompagnant un intérêt renouvelé par l'animisme et la philosophie environnementale. À cela correspond, par exemple, la *pajelança* performée en espace de musée à l'occasion de l'ouverture de l'exposition des photographies de Claudia Andujar à l'Instituto Moreira Salles, à São Paulo ; ou la recherche d'une image pour l'expérience animiste de la part de cinéastes comme João Salaviza et Renée Massera.

Nous proposons ainsi une approche du fantôme saisie dans des pratiques permettant de décoloniser la notion de spectralité tout en explorant la question du sur-naturel et du preter-naturel, comme ce qui nous permet de dépasser une définition réductrice de la nature.

Pistes de recherche :

Média hantés et dysfonctionnement des machines

- Les spécificités techniques, et de fait esthétiques, des manifestations médiatisées par les médias
- Le traitement de la manifestation par les médias numériques contemporains, dépassant une « hantologie de la spectralité » héritière des techniques analogues
- Les portées de la manifestation spectrale en relation avec ses médiums d'apparition

Images des spectres et inscription des fantômes

- La notion d'enquête paranormale
- Fausses apparitions et litiges juridiques autour de cas de possession
- Imaginaire de la maison hantée et des machines à faire apparaître les fantômes
- Emploi et remploi d'images issues d'appareils de détection

Performances chamaniques et décolonisation de la notion de médium

- L'apparition surnaturelle entre trouble et équilibre cosmologique
- Le spectral comme brouillage de frontières entre sujet et milieu, ou entre sujet et objet
- Médiumnité, chamanisme et performance
- Imaginaire et représentation des religions animistes en art.



Intérieur d'une maison collective proche du Catrimani, Roraima, 1974
© Claudia Andujar/Exposition
Claudia Andujar, *La Lutte Yanomami*/
Instituto Moreira Salles

Cet appel à communications est ouvert à tou-te-s chercheuses et chercheurs à partir du master, avec ou sans pratique artistique.

Nous nous intéressons principalement aux collaborations issues des domaines des arts plastiques, arts du spectacle, photographie, cinéma, media studies, histoire de l'art, anthropologie et philosophie. Nous privilégierons les contributions qui interrogent la spectralité et ses transformations à partir d'un corpus de pratiques esthétiques (image en mouvement, photographie, performance, installation, design, arts plastiques et arts visuels).

Les intervenant-e-s seront invité-e-s à participer à l'atelier de création.

Les propositions seront à envoyer à pratiques_spectrales@protonmail.com jusqu'au 24 janvier 2022, et doivent contenir une proposition de communication avec un titre, de 2000 caractères maximum, accompagnée d'une brève bibliographie indicative, de l'axe thématique dans lequel vous souhaitez vous inscrire ainsi que d'une notice bio-bibliographique de 200 caractères maximum.

Le retour du comité scientifique sera notifié au plus tard au 14 février 2022. Les journées auront lieu le 23 au soir, 24 et 25 mars 2022.

Comité scientifique

Catarina Bassotti
Ambre Charprier
Occitane Lacurie
Judith Michalet
José Moure
Françoise Parfait
Olivier Schefer

Organisatrices

Catarina Bassotti
Ambre Charprier
Occitane Lacurie

PRATIQUES SPECTRALES

projection,
research,
creation

Since their emergence, analogue media have been used in spiritist circles to rationalise their ideological conception of a surviving soul and spiritual materiality. This same pseudo-positivist logic was used by sceptics in the 20th century to justify the scientific veracity of experiments with sound recordings of the voice of the deceased, known as the electronic voice phenomenon. These analogue devices and their modus operandi were objectified as rational technical processes, thus neutralising their information-transforming role.

Without denying that there is something rotten in the kingdom of Denmark, and the interest of spectral studies of psychoanalytical, iconological, semiotic or historical obedience, the study day and the Spectral Practices workshop will propose to approach the question of the ghost through a materialist and technical approach. Focusing on the notion of media (sometimes machines, sometimes spaces and sometimes environments) propitious to spectral manifestations, these two days will have the primary intention of grasping and defining the material and technical modalities of the apparition. Using paradigmatic aesthetic practices - films, photographs, video games, installations, objects... - the proposals will inform the notion of spectrality through the methods that artists use to explore and materialise their relationship with ghosts.

This is why Pratiques spectrales will be of a double nature: a study day followed by a creative workshop, aiming to articulate research and techniques to experiment with the theoretical as well as practical potential of the devices that will be discussed throughout these two days. They will be preceded by a screening of films questioning the notion of spectre, to situate the material, plastic and methodological approaches of contemporary aesthetic practices.

Haunted communication and media dysfunction

From a historical point of view, our approach of mediation and media stems from the post-World War II emergence of the cybernetic theory of information. Based on the mathematical model of communication developed by Claude Shannon and Warren Weaver, information flows from a transmitter to a receiver through a channel separated in time and space. Through this circulation of information, the media link and absorb the distance between sender and receiver, machine to machine or person to person.

However, this mediated communication invariably refers to a diminished or parasitic duplicate of the information. The operability of analogue media is found to be dependent on the continuous instability of their material reality. Conversely, the discrete treatment of information in digital media flattens and compresses the message, even if it means losing the aesthetic experience. If communication by means of equipment seems to occur without incident, what can be said when it allows its technical failures to show through aesthetic artefacts? When the media cease to mediate between us, and seem to mediate elsewhere?



Host, Rob Savage, 2021
© Rob Savage/Shadowhouse Films

Anodyne recordings in which a voice seems to be heard, everyday images in which spectral forms emerge, these technical failures are used in contemporary aesthetic practices to underline the ambivalence between pure immediacy and absolute opacity of the media and, as a corollary, of mediation. Criticism of the inhuman radicality of discretized time and decentralized surveillance under algorithmic capitalism for the film *Unfriended* (Levan Gabriadze, 2012) or criticism of spatiality and digital image processing in the film franchise *V/H/S*, spectrality participates in a double movement to underline the technical nature of media and the inhuman radicality of their mediation. From the musical projects of Burial and The Caretaker to the works of RYBN and the digitally mediated horror stories Creepypasta, we invite proposals that question how digital and technical media inform spectral manifestations.

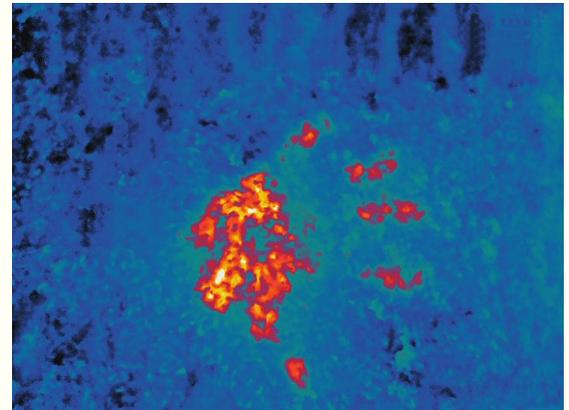
We therefore encourage proposals that question the aesthetic modalities of mediated manifestation (noises, glitches, misfires and other visual or sonic artefacts) as well as their reuse in contemporary aesthetic practices.

Images of spectres and inscription of ghosts

Alongside the question of communication with the afterlife, the history of spiritist practices is traversed by all sorts of pseudo-scientific theories of recording, asserting the power of certain materials or places to hold ghosts - Gutenberg's mirrors, Babbage's metaphysical strata, stone tape theories and all the explanations of the haunted house principle.

Although scientifically disqualified, these ideas of spectral inscription are resurfacing in a media thinking of architecture and urban space. Following Harun Farocki's method of investigation in *Images of the World and Inscription of War*, in which he used new types of images (aerial views, architectural plans and diagrams) to uncover the traces of the Second World War, the English research group Forensic Architecture, as well as the collectives Index and Disclose in France, are in turn making use of all the data captured by the media that decorate landscapes and cities in order to make the victims of human rights violations, war crimes or crimes of the state speak. "The wall functions as a photographic film," writes Eyal Weizman, founder of Forensic Architecture, suggesting the possibility of updating these ghostly methods of investigation in a forensic perspective. Other practices of the moving image, more immediately aesthetic, share these uses of data, images and a priori non-cinematographic tracing or capture devices. This is the case of the thermal or infrared cameras that equip the drones or helicopters in *Il n'y aura plus de nuit* (Éléonore Weber, 2020), *Lack of Clarity* (Stefan Kruse Jørgensen, 2021) or *Dendromité* (Karine Bonneval, 2017), or the use of prospective modelling by Hito Steyerl's Social Sim, to name but one work, or, more recently, Jonathan Pêpe's work.

We therefore wish to include in our definition of spectral practices the praxis of investigation of the invisible, understood in its fantastic sense, synonymous with the paranormal, and as the gamble that constitutes an investigation of what has been based on a tenuous beam of traces.



Dendromité, Karine Bonneval, 2017 © Karine Bonneval, Claire Damesin/Atelier 105

Shamanic performances and decolonisation of the notion of medium

Contrary to the Western tradition, for which the ghost expresses a disturbance in the natural - or at least rational - order of things, spectral apparitions in the context of traditional societies are rather expected, provoked and welcomed. In *Beyond Nature and Culture*, Philippe Descola weaves together a long list of examples of peoples for whom communication between human beings, spirits and entities is necessary for cosmological equilibrium - as is the case among the Achuar, with whom he lived. Claudia Andujar's photographic work, which makes the shamanic experience of the Yanomami sensitive, also shows the daily trade with the supernatural.

In order to preserve this cosmological harmony, then, the shaman's body is made a medium. A chain open to various non-human elements, the shamanic performance disrupts the dichotomy between nature and humanity, challenging the centrality of the human figure in the order of things. Although it seems daring to link the subject of shamanism with that of mediality or performance, the concept is gradually creeping into the art world, accompanying a renewed interest in animism and environmental philosophy. This is reflected, for example, in the pajelança performed in a museum space on the occasion of the opening of the exhibition of photographs by Claudia Andujar at the Instituto Moreira Salles, in São Paulo; or in the search for an image for the animist experience by filmmakers like João Salaviza and Renée Massera.

We thus propose an approach to the ghost captured in practices that allow us to decolonize the notion of spectrality while exploring the question of the supernatural and the preter-natural, as what allows us to go beyond a reductive definition of nature.

Research directions:

Haunted media and machine dysfunction

- The technical, and indeed aesthetic, specificities of media-mediated manifestations
- The treatment of the manifestation by contemporary digital media, going beyond a "hauntology of spectrality" inherited from analogical techniques
- The scope of the spectral manifestation in relation to its media of appearance

Images of spectres and the inscription of ghosts

- The notion of paranormal investigation
- False apparitions and legal disputes around possession cases
- Imaginary of the haunted house and ghost machines
- Use and reuse of images from detection devices

Shamanic performances and the decolonisation of the notion of medium

- The supernatural apparition between disturbance and cosmological balance
- The spectral as a blurring of the boundaries between subject and medium, or between subject and object
- Mediumship, shamanism and performance
- Imaginary and representation of animist religions in art.



Inside a collective housing near the Catrimani, Roraima, 1974

© Claudia Andujar/Exposition
Claudia Andujar, *The Yanomami Struggle*/
Instituto Moreira Salles

This call for papers is open to all researchers, with or without an artistic practice.

We are mainly interested in collaborations from the fields of visual arts, performing arts, photography, cinema, media studies, art history, anthropology and philosophy. We will focus on contributions that question spectrality and its transformations from a corpus of aesthetic practices (moving image, photography, performance, installation, design, visual arts).

Speakers will be invited to participate in the creative workshop.

Proposals shall be sent to pratiques_spectrales@protonmail.com by 24 January 2022, and must contain a proposal for a paper with a title, maximum 2000 characters, accompanied by a brief indicative bibliography, the thematic axis in which you wish to participate and a short bio-bibliographical note of maximum 200 characters.

The scientific committee's return will be notified by 14 February 2022 at the latest. The conference will take place on the 23, 24 and 25 March 2022.

Comité scientifique

Catarina Bassotti
Ambre Charpier
Occitane Lacurie
Judith Michalet
José Moure
Françoise Parfait
Olivier Schefer

Organisatrices

Catarina Bassotti
Ambre Charpier
Occitane Lacurie